

## Pour une science ouverte – contre ses ennemis

---

C'est avec sidération que l'AFEP a pris connaissance du titre, indécent, et du contenu, indigne de notre éthique scientifique, du pamphlet, *Le négationnisme économique, et comment s'en débarrasser*, commis par deux économistes prétendant pourtant à la respectabilité : Pierre Cahuc et André Zylberberg.

Voici donc la conception que ces économistes se font du débat scientifique : ils détiennent la vérité et leurs contradicteurs ne peuvent être qu'obscurantistes et négationnistes ! Cet ouvrage témoigne ainsi des lacunes abyssales, en histoire des idées économiques et en épistémologie des sciences sociales et expérimentales, de ses deux auteurs, qui ignorent même les travaux récents du prix Nobel Angus Deaton ... sur les dispositifs expérimentaux !

Une telle attitude dans le champ scientifique serait risible si elle n'était dangereuse. En refusant le droit d'exister à tous ceux qui ne partagent pas leur point de vue, c'est à la promotion d'une science officielle qu'ils nous convient. L'usage du terme « négationnisme » montre d'ailleurs, de la part des auteurs, soit une ignorance coupable de ce qu'est le négationnisme, soit une violence inédite et tout à fait déplacée. Une violence qui ferme toute possibilité d'échange : comment pourrions-nous débattre avec des individus qui, non seulement, nous refusent toute qualité scientifique, mais, qui plus est, font de notre liquidation la finalité explicite de leurs écrits !

Contre cette charge médiatique, l'AFEP réaffirme qu'il ne saurait y avoir un vrai débat scientifique en économie - comme dans les autres disciplines - sans pluralisme des méthodes, des idées et des concepts. Elle s'oppose frontalement à la vision dogmatique et intégriste défendue dans *Le négationnisme économique*. Elle défend tout autant les approches expérimentales que la philosophie économique, les keynésiens que les hayékiens, les partisans de la baisse des cotisations que ceux de la réduction du temps de travail parce qu'elle veut une science ouverte, une science qui ne s'abandonne pas au délire dans lequel sombrent ces deux tenants d'une discipline « débarrassée des controverses » !

Face à la menace que fait peser sur les sciences économiques l'attitude déraisonnable, irrespectueuse et violente d'auteurs pourtant nimbés de respectabilité académique, l'AFEP en appelle à la réaction de tous ceux qui sont attachés au pluralisme et au débat.

Il s'agit, pour tous, orthodoxes et hétérodoxes, économistes et chercheurs en sciences sociales, ainsi que les diverses institutions structurant le champ (CNRS, EHESS, CNU, AFSE, Association Charles Gide, ...) de dénoncer haut et fort cette conception guerrière du travail scientifique.

**Tous sont invités à débattre des « vertus du pluralisme » lors d'une soirée que nous organiserons à Paris lors du mois d'octobre 2016.**